



## Wallis et Futuna a perdu près du cinquième de sa population en dix ans

Les îles Wallis et Futuna comptent 12 197 habitants au 22 juillet 2013, date de référence du dernier recensement de la population. Le territoire a perdu 2 750 personnes depuis 2003, soit 18 % de sa population. La diminution de la natalité et l'importance de l'émigration expliquent cette forte baisse. L'absence sur le territoire de filières d'études supérieures et les possibilités d'emploi réduites engendrent de nombreux départs des jeunes de 20 à 34 ans. En conséquence, la population restant sur le territoire vieillit et la taille des ménages diminue. Ces ménages sont cependant beaucoup mieux équipés qu'au précédent recensement.

Amandine Sourd,  
Service territorial de la statistique et des études économiques de Wallis et Futuna

Entre le 22 juillet et le 17 août 2013, 12 197 personnes ont été recensées dans les îles Wallis et Futuna. La plus petite collectivité d'outre-mer française du Pacifique (142 km<sup>2</sup>) comprend trois circonscriptions territoriales, correspondant chacune à un royaume coutumier : Uvéa à Wallis, Alo (dont Alofi) et Sigave à Futuna. Uvéa est elle-même scindée en trois districts : Hahake, Hihifo et Mua (figure 1). Wallis (21 villages) concentre 70 % de la population, contre 30 % pour Futuna (14 villages).

Entre 1969 et 2003, sous l'effet d'une forte natalité et d'une émigration relativement faible, la population avait augmenté de 75 %. Depuis 2003, la tendance s'est inversée, avec à la fois une émigration de plus en plus forte et des naissances moins nombreuses. Ainsi, le territoire a perdu 10 % de sa population entre 2003 et 2008, puis 9,2 % entre 2008 et 2013. Au total, en dix ans, le nombre d'habitants a diminué de près d'un cinquième, revenant à son niveau de 1983 (figure 2).

La baisse de la population est plus prononcée sur Futuna (-26 % en dix ans), notamment dans la circonscription d'Alo (-28 %). Sur Wallis, le nombre d'habitants a diminué de 15 % en dix

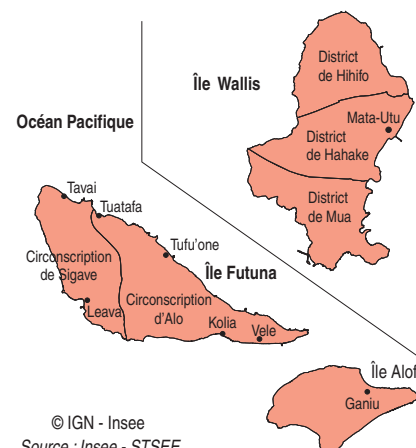
ans, plus fortement sur Mua (-18 %) et moins sur Hahake (-11 %). Ce dernier district concentre en effet la majorité des emplois de l'île.

### La natalité ne compense plus l'émigration des jeunes

Comme tous les territoires de l'ensemble géographique de la Polynésie, les îles Wallis et Futuna font face à une forte émigration (figure 3) : en 2013, selon les données de la communauté du Pacifique Sud, le taux net de migration (définitions) atteint -15,6 ‰ pour l'ensemble de la Polynésie. L'émigration n'est pas nouvelle pour Wallis et Futuna : sur les 45 dernières années, le solde migratoire (définitions) n'a été positif qu'entre 1976 et 1983. Pendant cette période, de nombreux Wallisiens et Futuniens sont revenus de Nouvelle-Calédonie (encadré), où ils étaient partis travailler dans les mines, ou du Vanuatu, suite à son indépendance. Depuis, le solde migratoire est resté constamment négatif, avec une forte accentuation entre 2003 et 2008 (-31,8 ‰) et un léger ralentissement depuis (-27,8 ‰ entre 2008 et 2013). En effet, l'immigration, principalement

composée de fonctionnaires métropolitains, reste relativement faible. Parallèlement, les jeunes quittent les îles : ils vont poursuivre ailleurs leurs études supérieures, le territoire n'assurant la scolarité que jusqu'au baccalauréat, ou partent rechercher un emploi. Depuis 2000, selon le service territorial des œuvres scolaires et de la vie de l'étudiant (STOSVE), 1 887 jeunes sont partis poursuivre leurs études en métropole (pour 60 % d'entre eux), en Nouvelle-Calédonie (35 %) ou en Polynésie française (5 %).

### 1 Carte de Wallis et Futuna



© IGN - Insee  
Source : Insee - STSEE.

Depuis le début des années 2000, le solde naturel (*définitions*) ne compense plus le déficit migratoire. En effet, la fécondité a continué de baisser : en 2013, l'indicateur conjoncturel de fécondité (*définitions*) s'établit à 2,1 enfants par femme (*figure 4*), contre 2,7 en 2003 ; il s'élevait à 4,5 en 1983

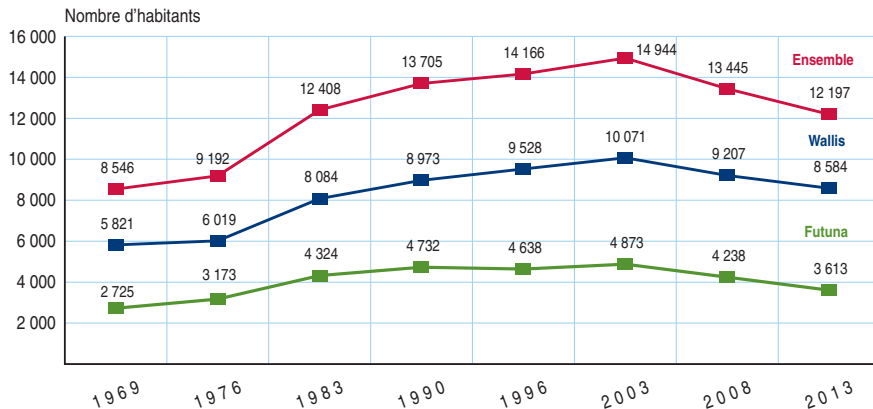
et était encore de l'ordre de 3 dans les années 1990. Comme par ailleurs les jeunes adultes sont nombreux à quitter le territoire, le taux de natalité (*définitions*) a fortement diminué, passant de 19,3‰ en 2003 à 14,2‰ en 2013. Dès lors, la population restant sur le territoire vieillit : entre 2003 et 2013, le

nombre de personnes âgées de 60 ans ou plus a augmenté de 30 % ; sur la même période, l'âge médian est passé de 24 ans à 32 ans. En parallèle, le taux de mortalité (*définitions*) a lui aussi légèrement augmenté : de 4,5‰ en 2003 à 5,7‰ en 2013.

La comparaison des pyramides des âges de 2003, 2008 et 2013 (*figure 5*) illustre parfaitement la baisse de la population, caractérisée par la diminution du nombre de jeunes de 20 à 34 ans et celle du nombre de naissances. La part des 20 à 34 ans a reculé principalement sur l'île de Futuna (-30 % entre 2008 et 2013) au profit de celle des plus de 60 ans (+12 %).

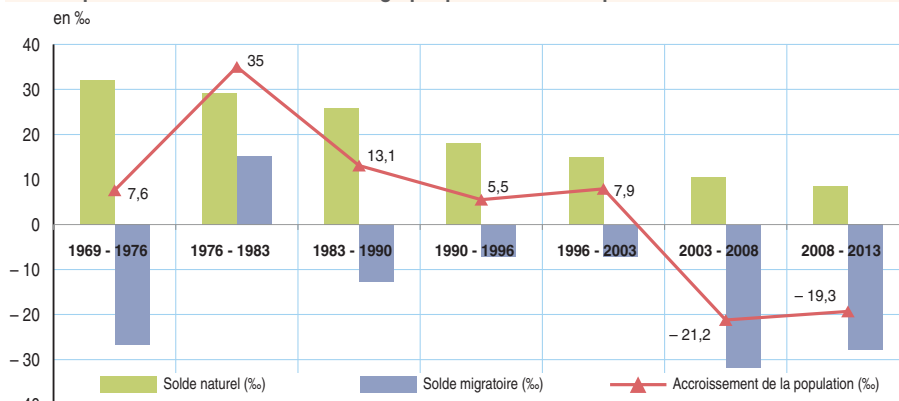
Alors qu'en 2003 on comptait 102 hommes pour 100 femmes, depuis la tendance s'est inversée avec 94 hommes pour 100 femmes ; cela est dû à la plus forte propension des hommes à émigrer, notamment pour rechercher un emploi. En 2013, l'écart est particulièrement marqué parmi les 20 à 29 ans : 79 hommes pour 100 femmes (contre 95 hommes pour 100 femmes en 2003).

## 2 Évolution de la population de 1969 à 2013



Source : Insee-STSEE, recensements de la population de 1969 à 2013.

## 3 Composantes de la croissance démographique au cours des périodes intercensitaires



Source : Insee-STSEE, recensements de la population de 1969 à 2013.

## 4 Récapitulatif des indicateurs démographiques

Indicateurs	Période	Unité	Ensemble	Wallis	Futuna	Polynésie Française (2012)**
Population	2013	Effectifs	12 197	8 584	3 613	268 207
Superficie		Km <sup>2</sup>	142	78	64*	3 521
Densité		Habitants/km <sup>2</sup>	85,9	110	56,4	76,2
Taux de croissance annuel	2008-2013	%	-1,9	-1,4	-3,2	0,6
Âge médian	2013	Années	32,2	32,5	31,5	31
Population de 0-14 ans	2013	%	28,1	27,4	29,8	24
Population de 15-59 ans	2013	%	57,8	58,6	55,8	66
Population de 60 ans et plus	2013	%	14,1	14	14,4	10
Nombre de ménages	2013	Effectifs	2 987	2 157	830	72 708
Taille moyenne des ménages	2013	Individus/Ménages	4,1	4	4,4	3,6
Taux de mortalité	2008-2013	‰	5,7			5,1
Taux de natalité	2008-2013	‰	14,2			16
Taux d'accroissement naturel	2008-2013	‰	8,5			10,9
Taux d'accroissement de la population	2008-2013	‰	-19,3			6
Taux net de migration	2008-2013	‰	-27,8			-0,6
Indice conjoncturel de fécondité	2008-2012	Nbre d'enfants/femme	2,1			2,1
Espérance de vie à la naissance	2008-2012	Années	75,8			75,5
Hommes	2008-2012	Années	72,8			72,8
Femmes	2008-2012	Années	78,7			77,4
Population active	2013	Effectifs	4 482	3 515	967	114 309
dont actifs occupés	2013	Effectifs	3 952	3 113	819	89 402

\* dont Alofi

\*\* données disponibles sur le site de l'Institut de la Statistique de la Polynésie Française  
Source : Insee-STSEE, recensements de la population 2008 et 2013.

## Le niveau d'études continue de s'élever

Le niveau de formation de la population continue de s'élever : en 2013, 18 % des habitants ont au moins le baccalauréat contre 14 % en 2008. Cette progression est encore plus marquée pour les femmes : 19 % en 2013 contre 11 % en 2008. Néanmoins, en 2013, encore 50 % de la population, dont une majorité âgée de 40 ans ou plus, déclarent n'avoir aucun diplôme (en baisse de 10 points par rapport à 2008) ; en particulier, 6 % n'ont jamais été scolarisés (en baisse de 2 points).

La diminution de la population et son vieillissement se répercutent sur la composition des ménages (*définitions*). Les générations cohabitent moins : en 2013, 32 % des ménages comportent au moins deux noyaux familiaux (*définitions*) contre 56 % en 2008. En revanche, les ménages formés d'un couple avec enfants sont plus fréquents : 38 % en 2013 contre 21 % en 2008. De même, les familles monoparentales sont un peu plus nombreuses : 6 % des ménages en 2013 contre 5,7 % en 2008. La décohabitation se traduit également par la diminution de la taille moyenne des ménages, qui passe à 4,1 personnes en 2013 contre 4,8 en 2003. À Futuna, le nombre de personnes par ménage reste plus important : 4,4 personnes en moyenne en 2013 contre 5,1 en 2003.

## Plus de femmes sur le marché de l'emploi

Au cours des cinq dernières années, le taux d'activité (*définitions*) a augmenté sur le territoire : en 2013, 50 % de la population âgée de 14 ans ou plus est active (*définitions*) contre 44 % en 2008. En 2013, 54 % des hommes sont actifs contre 46 % des femmes.

Entre 2008 et 2013, le taux d'activité des femmes a gagné 7 points contre 3 points

pour les hommes (figure 6). En lien avec la hausse de leur niveau de formation, les femmes se présentent plus fréquemment sur le marché du travail. Cependant, elles se heurtent à l'étroitesse du marché de Wallis et Futuna et se retrouvent plus nombreuses que les hommes parmi les chômeurs (définitions). Ainsi, sur 530 personnes s'étant déclarées chômeuses lors du recensement de 2013, 54 % sont des femmes. Le chômage les touche d'autant plus qu'elles quittent moins volontiers le territoire que les hommes : ainsi, en 2013, 32 % des femmes actives âgées de 20 à 29 ans sont au chômage contre 23 % des hommes de la même tranche d'âge (figure 7). La part de ces jeunes femmes au chômage a augmenté en dix ans (+ 7 points) alors que celle des jeunes hommes s'est tassée (- 2 points).

Le nombre d'emplois est plus important au recensement de 2013 qu'au précédent (3 952 contre 3 823 en 2008). Le nombre de femmes actives occupées (définitions) passe notamment de 1 754 à 1 880. L'organisation, en septembre 2013, des mini-jeux du Pacifique sur le territoire n'est pas étrangère à cette poussée conjoncturelle de l'emploi. Elle a surtout bénéficié aux activités informelles de l'agriculture, de la pêche et de l'artisanat. L'économie du territoire fait, en effet, se côtoyer un monde du travail organisé et un autre qui l'est moins, issu des activités traditionnelles de subsistance ou d'autoconsommation. Le premier est très tributaire du secteur public qui concentre 40 % de l'emploi total.

Les activités plus informelles s'articulent autour d'un réseau de proximité et s'inscrivent dans la culture wallisienne et futunienne de l'échange coutumier et du partage. Plus de 700 personnes se sont déclarées artisans au recensement de 2013 alors qu'à peine une soixantaine de personnes disposent d'une patente. Ces activités ne sont prises en compte comme emplois au recensement que si une partie de la production fait l'objet de vente. Par exemple, dans le secteur primaire, 60 % des personnes indiquent que l'essentiel de leur production est destiné à la consommation familiale et que seulement une partie est vendue. L'enquête « Budget des familles » réalisée en 2006 a montré que les personnes pratiquaient d'autant plus l'autoconsommation qu'il y avait peu de personnes en emploi salarié dans le ménage. Face au manque de débouchés locaux, l'alternative à la difficulté d'accéder à un emploi salarié est, pour les jeunes, d'émigrer ou de se contenter d'activités informelles ou occasionnelles.

### Davantage de maisons inoccupées

La baisse de la population entraîne une diminution de la part des logements occupés (figure 8). À Wallis, 14 % des logements

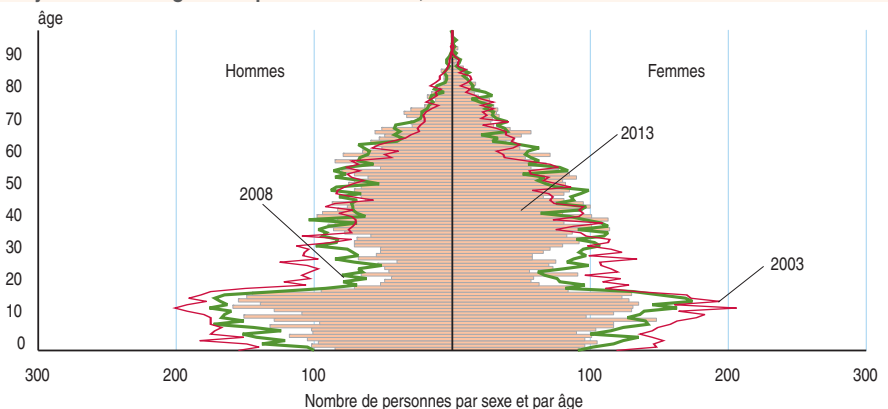
sont inoccupés contre 11 % en 2008 ; il s'agit de logements occasionnels, de résidences secondaires ou de logements vacants. À Futuna, c'est le cas de 15 % des logements contre 8 % en 2008.

L'habitat traditionnel est également moins fréquent, en particulier à Futuna. Les fales, constructions de forme ovale faites avec des matériaux traditionnels (bois, feuilles tressées) ou modernes (ciment, tôle), représentaient, en 2003, 34 % des habitations à Futuna et 13 % à Wallis ; en 2013, ils ne sont plus, respectivement, que 13 % et 5 %. Plus fragiles et moins confortables que les maisons dites modernes, ils sont moins souvent reconstruits lorsqu'ils sont endommagés par les intempéries. Depuis 2010 et

le passage du cyclone Tomas, 70 maisons de type moderne ont été construites à Futuna et depuis le cyclone Evans de 2012 à Wallis, 34 maisons modernes y ont été construites ou sont en construction.

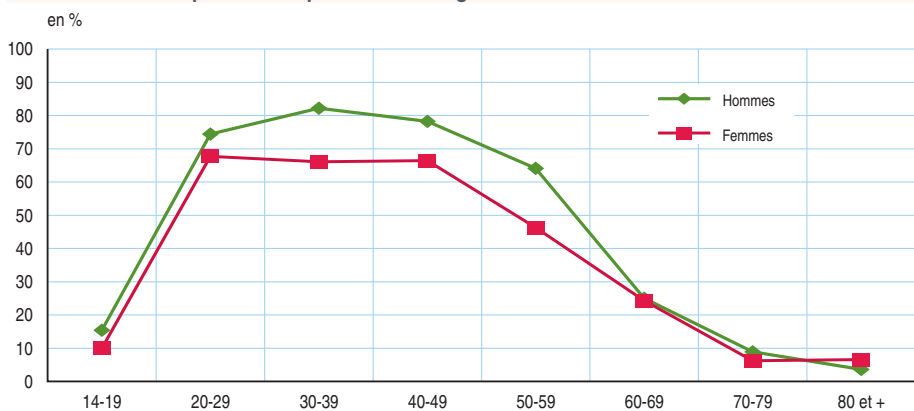
Le confort élémentaire des logements s'est généralisé : plus de 78 % des ménages sont raccordés au réseau général électrique, ont l'eau courante, les sanitaires et les WC à l'intérieur du logement. La situation est différente à Futuna car les mesures d'aide au logement mises en place dans les années 1990 y ont favorisé la construction de sanitaires et de WC à l'extérieur. Ainsi, 38 % des logements de Futuna n'ont pas tous ces équipements de base à l'intérieur contre 16 % à Wallis.

**5** Pyramide des âges comparée entre 2003, 2008 et 2013



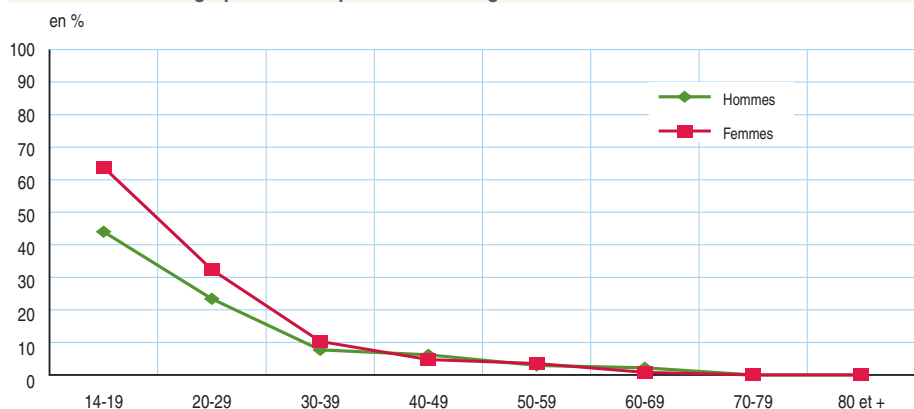
Source : Insee-STSEE, recensements de la population 2003, 2008 et 2013.

**6** Taux d'activité par sexe et par tranche d'âge décennale



Source : Insee-STSEE, recensement de la population 2013.

**7** Taux de chômage par sexe et par tranche d'âge décennale



Source : Insee-STSEE, recensement de la population 2013.

Au fil des années, les équipements en télécommunications ont fortement progressé : en 2013, 64 % des ménages à Wallis ont le téléphone et 59 % à Futuna (contre 58 % et 47 % en 2008). Les équipements tels que l'ordinateur et une connexion à Internet sont bien plus courants au sein des ménages : 55 % d'entre eux ont un ordinateur et 40 % ont une connexion internet contre respectivement 31 % et 20 % en 2008. La réduction du coût de la connexion internet en 2011 a favorisé son implantation sur le territoire. Concernant les moyens de transport des ménages, les Wallisiens et Futuniens utilisent principalement la voiture : en 2013, 10 % possèdent à la fois une voiture et un véhicule de type pick-up, 29 % seulement une voiture et 27 % seulement un pick-up. Les deux-roues occupent désormais une place moins importante dans les moyens de transport.

## Sources

Les résultats présentés ici proviennent principalement du recensement de la population, réalisé du 22 juillet au 17 août 2013 dans les îles Wallis et Futuna. Les données de l'état-civil des trois circonscriptions sont saisies par le Service territorial de la statistique et des études économiques (STSEE) de Wallis et Futuna.

## Définitions

Le **solde naturel** (ou **accroissement naturel**) est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période. On emploie les termes « excédent » ou « accroissement » quand le nombre de naissances est supérieur à celui des décès.

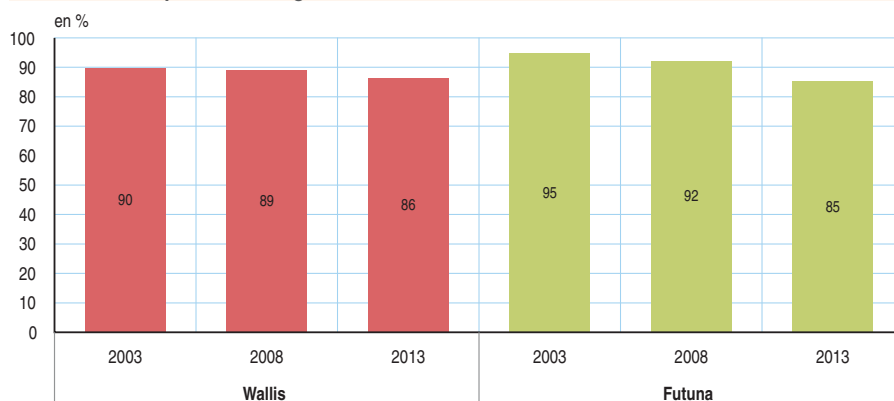
En l'absence de statistiques aux frontières, le **solde migratoire** apparent résulte de la différence entre l'évolution de la population et le solde naturel entre deux recensements.

Le **taux net de migration** est égal au taux d'accroissement de la population diminué du taux d'accroissement naturel (naissances moins décès).

L'**indicateur conjoncturel de fécondité** mesure le nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie, si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés.

Le **taux de natalité** est le rapport du nombre de naissances vivantes de

## 8 Taux d'occupation des logements



Source : Insee-STSEE, recensements de la population 2003, 2008 et 2013.

## Une importante communauté wallisienne et futunienne en Nouvelle-Calédonie

Lors du recensement de la population de Nouvelle-Calédonie en 2009, 21 262 personnes ont déclaré appartenir à la communauté wallisienne et futunienne, soit 8,7 % de la population de Nouvelle-Calédonie. Parmi elles, 6 688 sont nées à Wallis et Futuna dont 793 personnes entre 2003 et 2009 ; en 2009, 1 028 de ces natifs avaient entre 20 et 29 ans. Cette communauté est presque totalement implantée dans la province Sud.

Dans cette communauté, parmi les natifs de Wallis et Futuna, 10 % ont un niveau de formation supérieur au baccalauréat, contre 21 % de l'ensemble de la population de Nouvelle-Calédonie, et 20 % n'ont pas été scolarisés, contre 5 % des Calédoniens. 51 % des natifs de Wallis et Futuna installés en Nouvelle-Calédonie sont actifs et 12 % sont au chômage (contre 61 % d'actifs et 14 % de chômeurs pour les Calédoniens). Parmi les actifs occupés, 75 % travaillent dans le secteur privé (alors que 40 % de l'emploi est public à Wallis et Futuna en 2013). Ils sont majoritairement ouvriers (53 %) et travaillent essentiellement dans le secteur de l'industrie et de la construction (48 %) ou dans le commerce ou les services (49 %).

l'année à la population totale moyenne de l'année.

Le **taux (brut) de mortalité** est le rapport du nombre de décès de l'année à la population totale moyenne de l'année.

Un **ménage** est défini comme l'ensemble des occupants d'une résidence principale, qu'ils aient ou non des liens de parenté. Un ménage peut ne comprendre qu'une seule personne.

Le **noyau familial** est composé soit d'une personne seule, d'un couple sans enfant, d'un couple avec enfants ou d'une famille monoparentale. Il peut coexister au sein d'un même ménage plusieurs noyaux familiaux.

La **population active** regroupe les personnes ayant un emploi (**population active occupée**) et les chômeurs au sens du recensement. Sont considérés comme **chômeurs** au sens du recensement, les personnes de 15 ans ou plus ayant déclaré être au chômage durant la semaine précédant l'enquête et être disponibles immédiatement pour occuper un emploi.

Le critère de recherche d'emploi n'est pas pris en compte étant donné la faiblesse de l'offre d'emploi sur le territoire.

Le **taux d'activité** au sens du recensement de la population est le rapport entre le nombre d'actifs au sens du recensement (actifs occupés au sens du recensement et chômeurs au sens du recensement) et l'ensemble de la population correspondante.

## Bibliographie

- Hadj L., « Wallis et Futuna : recensement de la population de 2008, 10 % d'habitants en moins depuis 2003 », *Insee Première* n° 1251, juillet 2009.
- Buffière B., « Enquête Budget des Familles - Wallis et Futuna 2006, synthèse des principaux résultats », STSEE, novembre 2006.
- Buffière B., « Recensement de la population à Wallis et Futuna : 14 944 habitants au 22 juillet 2003 », *Insee Première* n° 1013, avril 2005.

Direction Générale :  
18, bd Adolphe-Pinard  
75675 PARIS CEDEX 14  
Directeur de la publication :  
Jean-Luc Tavemier  
Rédacteur en chef :  
E. Nauze-Fichet  
Rédacteurs :  
J.-B. Champion, A. Houlou-Garcia,  
C. Pfister, V. Quénechdu  
Maquette : RPV  
Impression : Jouve  
Code Sage IP141511  
ISSN 0997 - 3192  
© Insee 2014

• **Insee Première** figure dès sa parution sur le site internet de l'Insee :  
[www.insee.fr/collections-nationales](http://www.insee.fr/collections-nationales)

• Pour recevoir par courriel les avis de parution (60 numéros par an) :  
<http://www.insee.fr/abonnements>

Pour vous abonner à **Insee Première** et le recevoir par courrier :  
<http://www.webcommerce.insee.fr/liste.php?idFamille=16>

